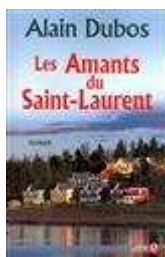


Dernières acquisitions déc 09 janv 2010



Alain Dubos
Les amants du Saint-Laurent

Ed. Presses de la Cité, 358 p.

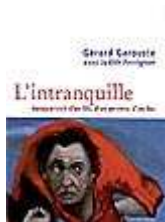
Au Canada en 1833, Frédéric Fonteneau, fils cadet d'un notaire de Montréal, est cleric à l'étude de son père. Lors d'une mission à l'Est du Saint Laurent, il découvre la misère des paysans, l'injustice et le mépris dont ils sont victimes de la part des autorités anglaises et des seigneurs propriétaires. Au cours de son périple, il rencontre Adeline Desrouets, fille d'un laboureur, et en tombe amoureux. L'entrée des Canadiens français en rébellion ouverte contre les Anglais va briser la famille Fonteneau... Dans ce roman au souffle épique, famille divisées, trahisons, affrontements armés, bravoure et sacrifice font revivre une guerre civile dont personne n'est sorti indemne. (4ème couv.)



Marc Levy
La première nuit

Editions Robert Laffont, 485 p.

L'amour est l'ultime aventure, mais l'aventure n'est pas sans dangers... Il est une légende qui raconte que l'enfant dans le ventre de sa mère connaît tout du mystère de la Création, de l'origine du monde jusqu'à la fin des temps. A sa naissance, un messager passe au-dessus de son berceau et pose un doigt sur ses lèvres pour que jamais il ne dévoile le secret qui lui fut confié, le secret de la vie. Ce doigt posé qui efface à jamais la mémoire de l'enfant laisse une marque. Cette marque nous l'avons tous au-dessus de la lèvre supérieure, sauf moi. Le jour où je suis né, le messager a oublié de me rendre visite, et je me souviens de tout... Des hauts plateaux éthiopiens aux étendues glacées de l'Oural, Marc Levy conclut avec ce nouveau roman la fantastique épopée commencée avec « Le premier jour ». (4ème couv.)

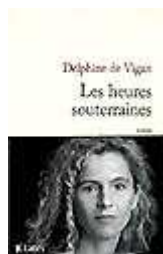


Gérard Garouste
*L'intranquille
autoportrait d'un fils, d'un
peintre, d'un fou*

Ed. L'iconoclaste, 201 p.

« Je suis le fils d'un salopard qui m'aimait. Mon père était un marchand de meubles qui récupéra les biens des juifs déportés. Mot par mot, il m'a fallu démonter cette grande duperie que fut mon éducation. A vingt-huit ans,

j'ai connu une première crise de délire, puis d'autres. Je fais des séjours réguliers en hôpital psychiatrique. Pas sûr que cela ait un rapport, mais l'enfance et la folie sont à mes trousses. Longtemps je n'ai été qu'une somme de questions. Aujourd'hui, j'ai soixante-trois ans, je ne suis pas sage, je ne suis pas guéri, je suis peintre. Et je crois pouvoir transmettre ce que j'ai compris. » Un livre qui a la puissance d'un roman, traversé par l'antisémitisme, les secrets de famille, l'art, Dieu, la folie et l'amour. Un autoportrait bouleversant. (4ème couv.)



Delphine de Vigan
Les heures souterraines

Editions Lattès, 299 p.

Ou bien elle rencontrerait un homme, dans le wagon ou au Café de la Gare, un homme qui lui dirait madame vous ne pouvez pas continuer comme ça, donnez-moi la main, prenez mon bras, posez votre sac, ne restez pas debout, c'est fini, vous n'irez plus, ce n'est plus possible, vous allez vous battre, je serai à vos côtés. Un homme ou une femme, après tout, peu importe. Quelqu'un qui comprendrait qu'elle ne peut plus y aller, que chaque jour qui passe elle entame sa substance, elle entame l'essentiel. Mathilde et Thibault ne se connaissent pas. Au coeur d'une ville sans cesse en mouvement, ils ne sont que deux silhouettes parmi des millions. Deux silhouettes qui pourraient se rencontrer, se percuter, ou seulement se croiser. Un jour de mai. Les heures souterraines est un roman vibrant et magnifique sur les violences invisibles d'un monde privé de douceur, où l'on risque de se perdre sans aucun bruit. (4ème couv.)



Hyam Yared
Sous la tonnelle

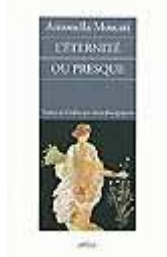
Editions Sabine Wespieser, 277 p.

Juillet 2006. Le feu des obus jette à nouveau le Liban dans la désolation. La grand-mère de la narratrice s'est éteinte chez elle à la veille du conflit. Se pliant à contrecœur au rituel des condoléances, sa petite fille n'a d'autre désir que de s'isoler pour retrouver dans ses lettres, écrits et journaux cette aïeule qu'elle aimait et qui l'a aidée à se construire. Originnaire d'Arménie, jamais elle n'avait accepté de quitter sa maison située sur la ligne de démarcation divisant Beyrouth en deux. Elle traversait les guerres dans un don total d'elle-même. Dans le salon des visiteurs, surgit un inconnu qui va lui révéler dans une longue conversation sous la tonnelle et le grondement des armes, un pan caché de l'existence de sa lumineuse grand-mère. (Notes bibliographiques nov 09)

Aussi : Françoise BOURDIN *Mano à Mano*, Janine Boissard *Loup y es-tu*, Alain FINKIELKRAUT *Un coeur intelligent*, Brigitte GIRAUD *Une année*

étrangère, Dany LAFERRIERE *L'énigme du retour*
Bernadette PecassouCamebrac *La passagère du France*

Littérature étrangère



Antonella Moscati
L'éternité ou presque

Traduit de l'italien par Anne Bourguignon
Editions Arléa, 76 p.

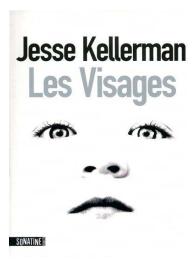
Qu'est-ce que l'expérience du temps ? Quand finit la jeunesse et où commence la vieillesse ? Celle qui se pose (et nous pose) ces questions est une Italienne de plus de quarante ans, qui voit peu à peu le regard des hommes se détourner d'elle. Elle songe alors à sa jeunesse, si proche, si présente et pourtant perdue. Elle n'éprouve aucune nostalgie, mais une peur panique et furieuse de ne pas vivre toujours. Dans ce singulier récit philosophique et méditatif, Antonella Moscati aborde les différents âges de la vie avec une vivacité toute napolitaine. Elle tente de débusquer l'éternité dans le temps qui passe et s'interroge sur « cet étrange décalage entre ce qu'elle pensait être encore et ce qu'elle était déjà. » (4ème couv.)



Henning Mankell
Les chaussures italiennes

trad. du suédois par Anna Gibson
Ed. Du Seuil, 340 p.

A soixante-six ans, Fredrik Welin vit reclus depuis une décennie sur une île de la Baltique depuis qu'une tragique erreur a brisé sa carrière de chirurgien. Pour se prouver qu'il est encore en vie, il creuse un trou dans la glace et s'y immerge chaque matin. Au solstice d'hiver, cette routine est interrompue par l'intrusion d'Harriet, la femme qu'il a aimée et abandonnée quarante ans plus tôt. Fredrik ne le sait pas encore, mais sa vie vient juste de recommencer. Le temps de deux solstices d'hiver et d'un superbe solstice d'été, dans un espace compris entre une maison et une île, une forêt et une caravane, Mankell nous révèle une facette peu connue de son talent avec ce récit sobre, intime, vibrant, sur les hommes et les femmes, la solitude et la peur, l'amour et la rédemption.



Jesse Kellerman
Les visages

par Julie Sibony
Traduit de l'américain
Editions Sonatine,
471 p.

Lorsque Ethan Muller, propriétaire d'une galerie, met la main sur une série de dessins d'une qualité exceptionnelle, il sait qu'il va pouvoir se faire un nom dans l'univers impitoyable des marchands d'art. Leur mystérieux auteur Victor Crack, a disparu corps et âme. Dès que les dessins sont rendus publics, la critique est unanime: c'est le travail d'un génie. La mécanique se dérègle le jour où un flic à la retraite reconnaît sur certains portraits les visages d'enfants victimes des années plus tôt d'un mystérieux tueur en série. Ethan se lance alors dans une enquête qui va bientôt virer à l'obsession. C'est le début d'une spirale infernale à l'intensité dramatique et coup de théâtre final digne des plus grands thrillers. (4ème couv.)

Aussi: Philip Roth *Exit le fantôme*, Colum McCann *Et que le vaste monde poursuive sa course folle*, Joyce Carol Oates *Fille noire fille blanche...*

BANDES DESSINEES ADULTES



A bientôt.